

Les patients atteints de maladies graves, notamment de certains cancers, se voient proposer des protocoles lourds et agressifs, avec l'espoir qu'ils seront efficaces. Ou du moins l'espoir d'une probabilité élevée d'efficacité. Mais, en réalité, ces traitements pénibles ne rendent en général service qu'à une minorité de patients.

D'ailleurs, chacun perçoit que les patients sont différents, que les cancers sont différents, que les réactions des patients cancéreux aux traitements sont différentes. Comment reconnaître les

bénéfice du traitement. Et la cible des thérapies personnalisées se trouve certes sur la tumeur, mais aussi sur des organes sains, ce qui est à l'origine d'effets indésirables spécifiques. La régulation de l'expression des gènes est un processus très complexe. En somme, il n'est pas du tout garanti que l'efficacité d'un traitement "personnalisé" surpasse nettement ses effets indésirables collatéraux.

En pratique, jusqu'à début 2013, quand des traitements de ce type ont été soumis à une évaluation clinique comparative,

É D I T O R I A L

Mirages ou réalités ?

quelques patients auxquels un "protocole lourd" sera plus utile que néfaste ? Comment éviter d'exposer les autres patients à des toxicités injustifiées ? Les solutions satisfaisantes sont rares.

Ce contexte est favorable à la promotion des thérapies dites personnalisées, fondées sur la pharmacogénomique, alias pharmacogénétique (lire dans ce numéro pages 215-219). Ces thérapies sont présentées comme ciblant les patients sur des critères génétiques pour déterminer ceux qui seront les plus à même de tirer des bénéfices d'un traitement.

Mais attention à ne pas confondre hypothèses séduisantes et faits avérés, à ne pas confondre mirages et réalités concrètes.

La capacité des tests génétiques utilisés est imparfaite pour sélectionner les patients susceptibles de tirer un grand

les résultats ont souvent été décevants.

Dans le domaine des traitements dits personnalisés, comme dans le domaine du médicament en général, la recherche étant in fine financée par la collectivité, et les tests comme les médicaments étant financés par la collectivité, patients et soignants sont en droit d'exiger que cette recherche soit encadrée. Avec exigence et transparence, à chaque étape. Avec des résultats accessibles. C'est la voie qu'il faut choisir pour favoriser l'arrivée sur le marché des traitements, personnalisés ou non, dont l'intérêt est fondé sur des arguments solides.

La tête dans les nuages, peut-être, mais les pieds bien ancrés sur le sol des réalités.

Prescrire